Traduire

Revue française de la traduction

238 | 2018

Les coulisses du bénévolat

Témoignage : Faire connaître le sort des « hommes d'ombre »

Agnese Pignataro

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1117>

DOI : 10.4000/traduire.1117

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 57-58

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Agnese Pignataro, « Témoignage : Faire connaître le sort des « hommes d'ombre » », *Traduire* [En ligne], 238 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 29 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1117> ; DOI : 10.4000/traduire.1117

TÉMOIGNAGE

Faire connaître le sort des « hommes d'ombre »

Agnese Pignataro

Le 1^{er} janvier 2013, j'ai reçu une lettre d'information sur la prison à perpétuité, envoyée par une association humanitaire italienne. Carmelo Musumeci, un détenu condamné à vie que j'avais interviewé quelques années auparavant, y adressait aux lecteurs des vœux de bonne année teintés d'amertume et exprimait son désespoir vis-à-vis de sa condition de « mort-vivant » qui n'était pas destinée à changer. Face à son message, je me suis sentie triste et impuissante, et je me suis demandé si je pouvais l'aider, et de quelle façon. La réponse s'est imposée d'elle-même : puisque les détenus comptent parmi les individus les plus invisibles de notre société, j'ai entrevu la possibilité, en traduisant en français les propos des détenus italiens, de contribuer à faire entendre davantage leur voix ainsi qu'à porter à la connaissance du public français la véritable nature de la peine de prison à perpétuité en Italie.

En effet, dans l'espoir de contrer les organisations criminelles de type terroriste ou mafieux, les législateurs italiens ont créé une peine de prison à vie incompressible, n'admettant aucune forme d'aménagement ni mesure alternative, à l'intention des détenus qui refusent de coopérer avec la justice : l'*ergastolo ostativo*. Suite à son application, quelque 1 200 individus sont actuellement emprisonnés à perpétuité en Italie, sans aucun espoir de sortie et avec pour seule perspective celle de finir leurs jours derrière les barreaux. Il s'agit de personnes ayant commis des crimes très graves, parfois il y a plus de vingt ans ; certaines parmi elles ont passé plus de la moitié de leur vie en prison, ont eu le temps de réfléchir, d'évoluer, et même de faire des études universitaires — en bref, de changer et de se repentir — mais continuent de croupir, chacune dans sa cellule, en attendant la mort. Une telle peine est-elle justifiée d'un point de vue moral, apporte-t-elle des bénéfices réels à la société ? N'entre-t-elle pas en contradiction avec le principe de réadaptation du criminel, prévu par l'article 27 de la Constitution italienne ?

C'est donc pour faire connaître cette situation en France et pour encourager le débat à ce sujet que j'ai eu l'idée de traduire en français les lettres d'information que je recevais régulièrement, et de créer un blog sur lequel je les publierais. Cette initiative spontanée posait néanmoins un problème : celui de traduire des textes de l'italien, ma langue maternelle, vers le français, ma langue d'adoption, ce qui de manière générale va à l'encontre des bonnes

pratiques de la traduction professionnelle. Il m'a pourtant semblé que, dans ce cas particulier, j'avais le droit de faire fi de cette règle : mieux valait une traduction maladroite que pas de traduction du tout, ce que j'ai expliqué sur une page de ce blog. Ce travail m'a également permis de me confronter à la terminologie juridique italienne : un bon entraînement, étant donné mon souhait de devenir traductrice assermentée (qui s'est réalisé en 2018).

De 2013 à 2014, j'ai mené cette activité pendant mon temps libre, sans le moindre retour quant à la visibilité de ces textes et à l'intérêt qu'ils suscitaient. En janvier 2016, j'ai eu la surprise de recevoir un appel d'un journaliste français, qui avait découvert mon blog alors qu'il préparait, pour le compte d'une organisation française, un reportage sur la peine de prison à perpétuité en Italie. Ce journaliste, qui n'était pas du tout italophone, m'a demandé de l'aider, ce que j'ai fait avec beaucoup de plaisir ; je l'ai ainsi mis en relation avec plusieurs organisations italiennes, ce qui lui a permis de réaliser un entretien filmé avec Carmelo Musumeci lui-même, entretien que j'ai ensuite traduit et sous-titré avec l'aide d'un réalisateur professionnel. En parallèle, j'ai filmé, traduit et sous-titré un entretien avec le président d'une association italienne œuvrant pour le respect des droits des détenus.

Si l'évolution de ma vie professionnelle m'a contrainte à arrêter cette activité bénévole par manque de temps, j'en suis néanmoins très fière. Pour une fois, au lieu de mettre mes compétences au service d'entreprises (et de leur chiffre d'affaires), j'ai prêté ma voix à des individus minoritaires, défavorisés, pratiquement invisibles ; quelle que soit notre opinion personnelle sur la question morale de la punition, et en tant que citoyens, au sujet de l'opportunité de la prison, ces personnes méritent d'être entendues au même titre que tout être humain.

*D'origine italienne naturalisée française, **Agnese Pignataro** est titulaire d'une maîtrise en philosophie et d'un diplôme universitaire en traduction spécialisée. Elle travaille comme traductrice français-italien dans les domaines du droit, de la finance et des sciences sociales ; elle est également traducteur expert près la Cour d'appel de Lyon.*

Liens :

- adresse du blog : <https://leshommesdombre.wordpress.com/>
- entretien filmé avec Carmelo Musumeci : <https://vimeo.com/181910826>
- entretien filmé avec le président de l'association italienne « Antigone » : <https://vimeo.com/182660637>